éditorial

Dyala Hamzah

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/783>

DOI : 10.4000/ema.783

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2000

Pagination : 9

ISBN : 2-87027-856-X

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Dyala Hamzah, « éditorial », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 3 | 2000, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.783>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

éditorial

Dyala Hamzah

- 1 Cette troisième livraison d'*Égypte/Monde arabe* nouvelle série, coéditée par le Cedej et les éditions Complexe, est l'occasion de faire un point sur les essais et les acquis d'une nouvelle formule qui a fait le pari de la grande diffusion sans renoncer à sa raison d'être : celle d'un semestriel de sciences sociales résolument tourné vers une aire culturelle et ses particularités. C'est ce défi relevé d'une continuité dans la différence qui nous permet aujourd'hui de fêter les dix ans d'une revue qui, outre la même vocation, a gardé un nom identique à travers ses métamorphoses éditoriales.
- 2 La refonte initiée il y a un an, avec le lancement du numéro un de la nouvelle série (L'expédition de Bonaparte vue d'Égypte) impulsait une nouvelle politique éditoriale reposant sur des numéros désormais exclusivement thématiques et privilégiant l'interdisciplinarité. La composition interne, conçue pour la servir, devait prendre appui sur un ensemble de rubriques régulières, liées au thème général. C'est ainsi que le corps de la revue s'organisa, dans le numéro inaugural, autour des rubriques « Tribune » (contribution polémique, donnant le ton, sinon du numéro, du moins du débat), « Dossier » (analyses de fond) et « Documents » (textes inédits et/ou traduits et mis en perspective) mais aussi « Chroniques » (offrant au lecteur un panorama périodisé de la vie politique, culturelle et économique d'Égypte et du Soudan, et au chercheur, un véritable outil de travail). Un autre ensemble de rubriques, conçues sur un mode plus lâche, fonction des numéros à servir et par suite escamotables, venaient se greffer sur ce corps : « Jalons » proposait des résumés de thèses ou des recherches en cours ; « En-notes », des comptes rendus de lecture et un agenda de l'actualité de la recherche et de l'édition. Le second numéro, quant à lui (Le Prince et son Juge, Droit et politique dans l'Égypte contemporaine), privilégia pour son propos une organisation autour des rubriques « Dossier », « Document » et « En-notes » : s'il devenait évident que certains numéros se prêteraient plus que d'autres à une mise au pas des rubriques sous leur intitulé thématique, comment dès lors éviter que la composition ne soit l'otage du thème ? En désolidarisant éventuellement et partiellement celle-là de celui-ci, ce qui offre l'avantage de redonner à l'ensemble une flexibilité et une ouverture qu'une thématisation exclusive avait par trop interdit. Ce faisant, dans cette livraison, « Tribune » retrouve droit de cité, mais dans sons sens premier, pas nécessairement

polémique, de lieu d'où l'on s'exprime (lieu ici investi en toute indépendance par Gamâl al-Bannâ et son interprète) ; « Dossier » et « Document » honorent le thème de la censure ; les « Chroniques » remplissent leurs rôles, tandis qu'au chapitre des rubriques circonstanciées, émarginent « En-notes » (comptes rendus d'ouvrages et d'affaires de censure) et « Lettres à l'appui » (nouvelle de Youssef Idris, liée au blasphème, à l'abjuration et à leur traitement social).